

## Le Poids de l'Horizon

Zennon venait d'échapper à la vigilance de son maître !

Cela faisait plusieurs minutes qu'il escaladait les rochers à flanc de falaise, à l'Est de l'Arche. L'adolescent en robe grise avait ses habitudes, il était sur le point de rejoindre un petit promontoire, d'où il pourrait paisiblement observer la mer, tout en s'exonérant des tâches quotidiennes et ingrates que lui imposait le nécromant, sous prétexte que cela était nécessaire à sa formation.

Dès le lever du jour, le jeune orphelin s'était réveillé en sursaut, encore plongé dans les filaments visqueux d'un cauchemar tenace. Toute la journée, les visions oniriques n'avaient cessé de se rappeler à son souvenir, et Zennon n'avait trouvé que la fuite pour s'en défaire. Mais que fuyait-il, au juste ? Ses pressentiments, ou la morosité de son existence ?

Il avait été trouvé très jeune par la garde de l'Arche, dans un village dévasté par des ettins et dont il avait été l'unique rescapé. Personne n'avait trop su quoi faire de lui, et de retour dans la cité humaine, un vieux nécromant acariâtre l'avait prit sous son aile. Il vivait maintenant depuis des années dans sa demeure miteuse, sous les regards moqueurs et dédaigneux du voisinage.

Jamais personne ne s'était approché de celui que même les ettins n'avaient pas voulu manger. Et c'était aussi bien ainsi.

L'apprenti atteignit son perchoir, et s'adossa contre la roche, tout en maudissant les silhouettes qu'il voyait s'agiter sur le port, en contrebas. Il leva les yeux vers l'horizon, laissant un instant ses noires pensées envahir son imagination. Au loin, l'océan, était en train de se soulever, et allait bientôt emporter toute cette cité nauséabonde d'individus suffisants et bien pensants. Zennon cligna des yeux une première fois, puis une seconde... et son cœur sembla s'arrêter ! Une vague gigantesque était en train d'avaloir une partie du ciel, et avançait implacablement vers le Nord... vers l'Arche du Lion. Ce n'était pas son imagination. Ses fantasmes les plus sombres avaient rejoint la réalité. L'adolescent tendit soudain les bras devant lui, comme pour arrêter la catastrophe et conjurer sa propre haine.

De toute évidence, le jeune nécromant n'était pas responsable de ce qui était en train d'arriver. Seul un dieu était capable de soulever le sol et la mer, pour les jeter à la face du royaume. Ceci amplifia davantage encore le sentiment d'impuissance que ressentit Zennon en se redressant. Il cria à se rompre les poumons en direction du port de l'Arche, mais trois bonnes portées de flèche le séparaient de l'endroit où il voyait les pauvres âmes s'agiter tranquillement sans se rendre compte du danger.

Le jeune garçon porta son regard vers l'horizon, puis à nouveau vers le port. Il n'avait pas le temps de rejoindre la cité avant que la vague ne s'abatte. A quoi bon de toutes façons... car en y réfléchissant, personne n'aurait eut le temps de quitter les lieux, avant que le terrible raz-de-marée ne vienne recouvrir les bâtiments faussement sécuritaires de l'Arche du Lion.

Le cauchemar avait maintenant rejoint la réalité. C'est en portant son regard à nouveau vers l'horizon, que Zennon ressentit la Mort au plus profond de son être. Sous l'océan se trouvait quelque chose de terrible... quelque chose de semblable à la nécromancie, en plus sauvage et monstrueux.

Dans ce tableau d'apocalypse, quelque chose attira le regard perçant de l'apprenti. Non loin du port se trouvait une embarcation prise dans les tumultes de la mer. Sur celle-ci se tenaient debout une femme et un géant. Les visages des hommes, en contrebas étaient

maintenant tournés vers leur destin, mais aucun d'eux ne semblait avoir remarqué le petit navire fonçant droit sur la côte.

Soudain la femme avait basculé, et disparu presque immédiatement sous les flots. L'instant d'après, l'embarcation, projetée en l'air, allait se fracasser sur les murs d'une bâtisse, emportant avec elle son gigantesque occupant.

Mu par une profonde frustration, Zennon hurla d'abord en direction de l'inconnue. Soudain, il propulsa tout son être vers l'avant, et sans quitter physiquement la corniche, il élança son esprit au secours de la malheureuse.

En un instant, il avait franchi la distance le séparant de l'endroit où elle avait disparu, il plongeait maintenant dans les ténèbres de l'océan. L'apprenti nécromant était terrifié. Mais sa volonté s'était cristallisée en un seul et unique objectif : Il devait à tout prix sauver quelqu'un de cette folie... Il devait à tout prix secourir cette femme.

En quelques secondes, il l'avait retrouvée, et la saisissait par les chevilles avant de concentrer toute ses forces pour s'extirper des profondeurs mortelles.

Enfin, Zennon avait surgi de l'eau au moment où le raz-de-marée allait les engloutir. Mais son esprit, surchargé par l'adrénaline et la force du désespoir fut plus rapide. L'âme de l'adolescent rejoignit la corniche, et réintégra le corps de l'apprenti, emportant avec elle le corps inanimé de l'inconnue.

Le choc fut violent, lorsque la femme, plus lourde qu'il ne l'avait imaginé, lui tomba dessus avant de rouler au sol. Immédiatement, elle se mit à quatre pattes, et régurgita la mer qui avait tenté de s'engouffrer en elle. Le jeune nécromant eut l'impression de voir s'écouler des litres. Mais il fut plus encore déstabilisé en distinguant le visage, si juvénile, de la rescapée à travers ses longs cheveux noirs...

La masse gigantesque de l'océan vint interrompre sa stupeur, en se fracassant sur la terre et sur la roche, en dessous d'eux. Une écume à l'odeur de sel et de pourriture s'éleva de toute part, tandis que la mer tentait d'étendre son assaut jusqu'à leur perchoir. Mais le destin en voulut autrement : la forme et la hauteur de la corniche avait suffi à protéger les deux individus d'une mort certaine.

Sahnrika serra les dents, et attendit que la colère des éléments se calme. Plusieurs minutes s'étaient écoulées, avant qu'elle ne tente de se mettre debout. Quelque chose pendait le long de sa jambe, et elle reconnut l'épée qui normalement aurait dû se trouver accrochée à son dos. La jeune norne pensa d'abord avoir été rejetée par les flots, car elle se trouvait sur une petite excroissance rocheuse, à peine à quelques mètres au dessus du niveau de la mer. Devant elle, l'océan avait retrouvé son calme, mais sa surface était jonchée de cadavres et de débris divers. En tournant les yeux, elle remarqua le corps inerte de l'humain, à ses pieds, et son premier réflexe fut de brandir sa lame vers lui.

Puis ses souvenirs refluerent doucement :

Son père l'avait entraînée presque de force sur les côtes de la Kryte où, prétendait-il, sa fille allait pouvoir se confronter avec cette race qui lui ressemblait tant !

Depuis que sa génitrice avait trouvé la mort en affrontant un des serviteurs de Svanir, la jeune norne avait essuyé les moqueries de son espèce. Et alors que le géant Karlgurt était considéré comme un héros parmi les siens, personne ne se gênait pour traiter sa fille de pathétique humaine, sous le prétexte que Sahnrika avait préféré la grâce et la ruse, à la force respectable d'une bonne masse.

Elle détestait son père, qu'elle voyait encore se tenant fièrement à la barre de leur navire, toisant sa progéniture du regard, en s'approchant du port de l'Arche du Lion. Espérait-il lui

faire comprendre qu'un norn n'était pas un humain, et qu'en dominant les foules de cette espèce faible, sa fille allait ressentir la honte, et redevenir respectable ?

Cette question était restée sans réponse, car lorsque le navire avait atteint la côte, il était devenu incontrôlable. Fonçant à une vitesse folle, il était allé se fracasser contre les premiers bâtiments humains, déjà à moitié englouti par une mer soudainement plongée dans un chaos frénétique.

La jeune norne, elle, s'était retrouvée sous les vagues sans pouvoir opposer la moindre résistance. Au dessus d'elle, par-dessus les flots, se reflétait la lumière vacillante d'un ciel qui semblait lui-même devenu fou. Le poids de l'océan s'était concentré sur la pauvre malheureuse, et Sahnrika s'était mis à lutter frénétiquement contre l'adversaire implacable. Puis ses poumons avaient cédé, et une eau glaciale, au goût de sel et de mort, s'y était immédiatement engouffrée.

La Mort... elle avait été partout, autour d'elle... à l'intérieur d'elle. Elle était venue du large, et était allée s'aplatir sur les côtes de la Kryte, sur le royaume des humains, sans leur laisser la moindre chance de lui échapper.

La Mort...

Elle était venue brusquement refermer ses membres tentaculaires et spectraux sur les chevilles de Sahnrika, et l'avait vivement entraînée vers le haut... vers la lumière.

Sahnrika avait failli perdre connaissance, mais l'ombre qui l'avait extirpé de la noyade lui avait présenté un visage puissant et déterminé. Ce même visage, maintenant, semblait si faible et minuscule, sur le corps de l'humain. Elle avait failli ne pas le reconnaître. Elle laissa tomber son épée, et s'agenouilla vers la petite créature. L'humain semblait si faible et démuni... Il venait de braver les forces de la Nature pour lui sauver la vie. L'ironie de la situation dessina un sourire sur les lèvres de la norne : Son géniteur avait voulu lui montrer la faiblesse des hommes, et elle venait d'en admirer la force.

La demie géante allait prendre le malheureux dans ses bras, lorsqu'une masse lourde tomba non loin d'elle. Elle se redressa brusquement, et ses yeux s'emplirent d'horreur lorsqu'ils se posèrent sur Karlgurt !

Son père avait surgi de l'eau, mais il n'était plus que l'image du norn fier qu'il avait été jadis ! A la place se trouvait une créature plus grande encore, à la peau grise et aux yeux jaune et glacés. Des algues moisiees dépassaient de ses vêtements, et une écume brunâtre suintait de sa peau...

L'immense créature avança d'un pas en affichant un rictus mortel, et la norne recula. La raison de Sahnrika commençait à se teinter de folie, lorsqu'une ombre grise s'élança entre elle et le géant.

L'esprit vif de Zennon venait de tendre sa conscience comme la corde d'un arc ! L'apprenti nécromant connaissait suffisamment la mort pour savoir qu'elle s'était incarnée en face de lui. Immédiatement, il avait bondit sur ses pieds encore instables, et concentrait maintenant tout son pouvoir dans une formule de bannissement. La proximité avec la cible étant primordiale, et le jeune homme se plaça sans sourciller devant l'immense créature. De ses mains jaillit un arc d'énergie verte, qui alla frapper le monstre en pleine poitrine. Un instant, la bête vacilla, puis son énorme main s'abattit sur le nécromant, qui se retrouva violemment projeté contre la paroi de la corniche. Zennon hurla de douleur lorsque son dos frappa la roche. Il glissa au sol, à moitié assommé par le coup.

Totalement impuissant, l'adolescent observa l'immonde norn se dresser au dessus de lui. La

chose brandissait une masse dégoulinante de mucus, qui allait d'un instant à l'autre s'abattre sur le pauvre bougre. Mais ce fut la tête de l'agresseur qui bascula dans le vide : une longue lame spectrale venait de lui trancher le cou dans un scintillement chromatique.

Sahnrika se tenait à plusieurs pas derrière le monstre, sa propre épée pointée devant elle. Des larmes de fureur coulaient sur ses joues.

Elle détestait son père...

Mais plus encore, elle haïssait son cadavre.

Sans échanger le moindre mot, les deux adolescents firent basculer le corps inerte de la créature dans la mer. Sahnrika s'assit contre la paroi rocheuse, attirant l'humain jusqu'à elle pour le prendre dans ses bras. Elle ignora ses protestations.

Les deux individus avaient plus ou moins le même âge, mais la norn était presque deux fois plus grande que son compagnon. Et si son geste avait été maternel, elle éprouva en réalité une profonde sécurité à son contact.

Elle venait de perdre un père détestable et gagner un ami fidèle.

Zennon eut un peu honte en appuyant sa tête sur le bras solide de la norn. Mais pour la première fois, il éprouvait une vive chaleur dans sa poitrine.

Tous deux tournèrent les yeux vers la mer, et ressentirent, sur leurs épaules, le poids écrasant de l'horizon.